

Bricolage et ingénierie dans
le cinéma expérimental

Bricolage and Engineering
in Experimental Cinema

Introduction

Introduction

Éric Thouvenel

Sous la direction de/edited by
Éric Thouvenel

Éditorialisation/content curation
Sophie Lorgeré
Éric Thouvenel

Traduction/translation
Timothy Barnard

Référence bibliographique/bibliographic reference
Thouvenel, Éric (dir.). *Bricolage et ingénierie dans le cinéma expérimental / Bricolage and Engineering in Experimental Cinema*. Montréal: CinéMédias, 2023, collection « Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma », sous la direction d'André Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëllic. <https://doi.org/10.62212/1866/32873>

Dépôt légal/legal deposit
Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2023
ISBN 978-2-925376-02-6 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.
This project draws on research supported by the
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts
© CinéMédias, 2023. Certains droits réservés/some rights reserved.
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Image d'accroche/header image

Table lumineuse utilisée par Frédérique Devaux pour la manipulation des fragments de film. [Voir la fiche](#).

Light table used by Frédérique Devaux for handling film fragments. [See database entry](#).

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database

Une base de données documentaire recensant tous les contenus de l'*Encyclopédie* est en [libre accès](#). Des renvois vers la base sont également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.

A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia* is in [open access](#). References to the database are also provided for each image included in this book.

Version web/web version

Cet ouvrage a été initialement publié en 2020 sous la forme d'un [parcours thématique](#) de l'*Encyclopédie raisonnée des techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2020 as a [thematic parcours](#) of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

Introduction

par Éric Thouvenel

De longue date, l'une des critiques les plus souvent portées à l'encontre des cinéastes « expérimentaux » a consisté à pointer leur manque de professionnalisme, leur tendance au « bricolage », par opposition à une conception noble de la production cinématographique valorisant le travail « bien fait », les plans « bien cadrés », « bien exposés », etc.

Ces accusations ont été battues en brèche par des cinéastes qui, loin de les réfuter, en ont pleinement assumé les conséquences, en refusant les prescriptions de l'industrie du cinéma en termes de « bonnes pratiques ». Faisant l'éloge de la spontanéité, du hasard, des puissances créatrices inhérentes aux contraintes technologiques et financières avec lesquelles ils composaient, ils ont défendu une conception du cinéma valorisant l'expressivité à travers la technique plutôt que la capacité à utiliser cette dernière pour se conformer à un programme établi. L'histoire du cinéma expérimental est ainsi traversée par des pratiques et des réflexions qui interrogent, contestent ou détournent la prescription des usages des technologies du film par l'industrie. Qu'il s'agisse de pousser des appareils au maximum de leurs possibilités, de les employer pour d'autres usages que ceux pour lesquels ils ont été conçus, de reconstruire des instruments disparus car jugés obsolètes, ou d'inventer carrément ceux qui leur manquent, une large part de l'inventivité technique se consacre ainsi, dans le champ de l'expérimental, à concevoir des dispositifs qui permettront aux cinéastes d'inventer des formes originales, et non de reconduire des stratégies déjà éprouvées.

En 1962, dans un chapitre de *La pensée sauvage*, l'anthropologue Claude Lévi-Strauss utilise la métaphore du bricolage pour spécifier les rapports entre pensée magique et pensée scientifique. Le bricoleur est ainsi opposé à la figure de l'ingénieur, qui recourt à la technique en fonction d'un plan préconçu, quand le premier s'expose à la divagation, à l'aléatoire, au risque de l'erreur, et fait de l'activité bricoleuse sa propre fin^[1]. Si Lévi-Strauss plaide pour la prise en considération de la raison bricoleuse, comme le fera plus tard Michel de Certeau^[2], il ne s'agit pourtant pas pour lui de dénigrer l'ingénierie, mais plutôt de les mettre face à face, et en dialogue. Dans le droit fil de ces réflexions, l'hypothèse de ce livre consistera à montrer comment le bricolage et l'ingénierie constituent des ordres de rationalité et d'inventivité différents, mais complémentaires; ou, pour reprendre les termes de Lévi-Strauss,

deux modes de connaissance, inégaux quant aux résultats théoriques et pratiques [...], mais non par le genre d'opérations mentales qu'[ils] supposent [...]^[3].

Cette idée d'une pensée bricoleuse constituera le fil rouge de cet ouvrage, qui vise à éclairer l'histoire et les pratiques du cinéma expérimental à la lumière des « régimes d'individuation^[4] »

que manifeste le rapport à la technique, à rebours des pratiques industrielles où il s'agit la plupart du temps d'employer des machines dont les fonctions sont standardisées, et les usages fortement prescrits. Il s'agit ainsi de mettre en lumière une conception positive de la raison bricoleuse, qui envisage moins la réflexion technique comme résolution ponctuelle d'un problème que comme ouverture d'un champ de possibilités. Mais aussi de montrer comment l'exigence d'efficacité qui sous-tend l'ingénierie cinématographique peut trouver à s'exprimer jusque dans ses « marges », avec des résultats parfois spectaculaires.

[1] Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage* (Paris : Plon, 1962), 27.

[2] Voir Michel de Certeau, *L'invention du quotidien, 1. : Arts de faire* (Paris: Gallimard, coll. « Folio Essais », 1990 [1980]).

[3] Claude Lévi-Strauss, *La pensée sauvage*, 21.

[4] Voir Gilbert Simondon, *L'individuation à la lumière des notions de formes et d'information* (Paris: Jérôme Millon, 2013 [2005]). Ce livre réunit les deux ouvrages issus de la thèse d'État de Gilbert Simondon: *L'individu et sa genèse physico-biologique* (Paris: PUF, 1964) et *L'individuation psychique et collective* (Paris, Aubier, 1989).

Introduction

by **Éric Thouvenel**

Translation: Timothy Barnard

One of the longstanding criticisms most often levelled at “experimental” filmmakers is their lack of professionalism and their tendency to engage in “bricolage,” in contrast with a noble conception of film production which valorizes work that is “well made,” with “well-framed” and “properly exposed” shots, etc.

These accusations have been countered by filmmakers who, far from refuting them, have fully taken up their consequences by rejecting the film industry’s prescriptions around so-called “good practices.” Praising spontaneity, chance and the creative potency inherent in the technological and financial constraints with which they are faced, they have championed a conception of cinema which valorizes expression by technical means rather than the ability to use these means to conform to an established program. The history of experimental cinema is thus run through with practices and ideas which interrogate, contest or inflect the uses of film technology ordained by the film industry. Whether filmmakers are pushing their equipment to their fullest capabilities, using this equipment for purposes other than that for which it was designed, rebuilding equipment that has disappeared from use because it was deemed obsolete or simply inventing what they are lacking, in experimental film a large portion of technical inventiveness is devoted to conceiving technical get-ups which will enable filmmakers to invent original forms rather than to repeat tried and true strategies.

In 1962, in a chapter of his book *The Savage Mind (La pensée sauvage)*, the anthropologist Claude Lévi-Strauss employed the metaphor of bricolage to describe the connection between magical thinking and scientific thinking. He contrasted the bricoleur with the engineer, who uses technology according to a preconceived plan, whereas the former allows for meanders, the aleatory, randomness, risk and error, making bricolage a means with itself as an end.^[1] Although Lévi-Strauss argued for bricolage reasoning to be given consideration, as Michel de Certeau would do later,^[2] this did not mean that he denigrated engineering; rather, he placed the two opposite each other in dialogue. The hypothesis of this book, deriving directly from these ideas, is that bricolage and engineering constitute different but complementary orders of rationality and inventiveness. Or, in Lévi-Strauss’ words, that the two are :

parallel modes of acquiring knowledge. Their theoretical and practical results differ... [but each] requires the same sort of mental operations.^[3]

This idea of a bricolage mode of thinking will be a touchstone in the present work, which seeks to cast light on the history and practices of experimental cinema with respect to the “regimes of individuation”^[4] seen in this cinema’s relations with technology. These run counter to industrial

practices, which most often employ machines whose functions have been standardized and whose uses have been highly prescribed. The goal of this book will be to cast bricolage reasoning in a positive light; this reasoning sees technical thinking less as the resolution of an immediate problem than as a way to open up a field of possibilities. This work will also endeavour, however, to show how the demands of efficiency which underpin cinematic engineering can be found even in its “margins,” with sometimes spectacular results.

.....

[1] Claude Lévi-Strauss, *The Savage Mind* (Chicago: University of Chicago Press, 1966).

[2] Michel de Certeau, *The Practice of Everyday Life* (1980), trans. Steven Rendall (Berkeley: University of California Press, 1984).

[3] Claude Lévi-Strauss, *The Savage Mind*, 13.

[4] See Gilbert Simondon, *L'individuation à la lumière des notions de formes et d'information* (Paris: Jérôme Millon, 2013 [2005]). This volume compiles the two books which came out of Gilbert Simondon's doctoral dissertation: *L'individu et sa genèse physico-biologique* (Paris: PUF, 1964); and *L'individuation psychique et collective* (Paris: Aubier, 1989).